

donna aux réfugiés une égale protection. Le dessin a été fait par le peintre Grégoire Brandmuller, de Bâle, et la gravure par Thurneysen qui a signé : *I. Iac. Thourneyser Helv. Bas. sc. Basileae 1689.* On lit, au haut de l'estampe, une inscription latine à l'adresse de Frédéric-Guillaume I^{er} : *Pietas avgusta... Friderici Wilhelmi march. Brandenburgii...*, et au bas, une autre inscription latine consacrée à Frédéric III : *... Hoc Paternae in Exules Pro Christo Pietatis monumentum... humillimè dedicat et offert P. V.* Cette inscription est formée par vingt vers latins de I. Iac. Hofmann, de Bâle, qui paraît avoir agi en cette circonstance au nom des réfugiés.

Cette estampe n'a certainement pas de valeur artistique, mais elle est précieuse comme document historique. La scène n'est pas seulement intéressante par le mélange singulier de figures allégoriques et de personnages vêtus les uns à l'antique et les autres à la moderne; elle est pleine de mouvement, et il y a dans ce tableau tant d'imprévu, de diversité et de sentiment qu'on oublie la faiblesse de l'exécution et la confusion.

Nous ne pouvons pas ne pas faire mention de l'estampe qui porte en titre : *Description de l'horloge que Messieurs les Comtes de Lyon ont fait faire dans l'église de St-Jean l'année 1660.* Thurneysen l'a gravée à tailles croisées d'après un dessin de Cordié (H. 570 mill., L. 400 mill.) (1).

(1) La planche de cette estampe existe encore; elle appartient à M^{lle} Céline Giraud, de Lyon.